

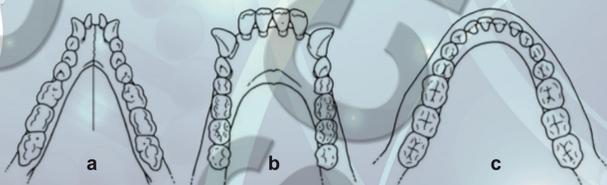
L'humain en boîte

99% d'ADN en commun avec le chimpanzé ?

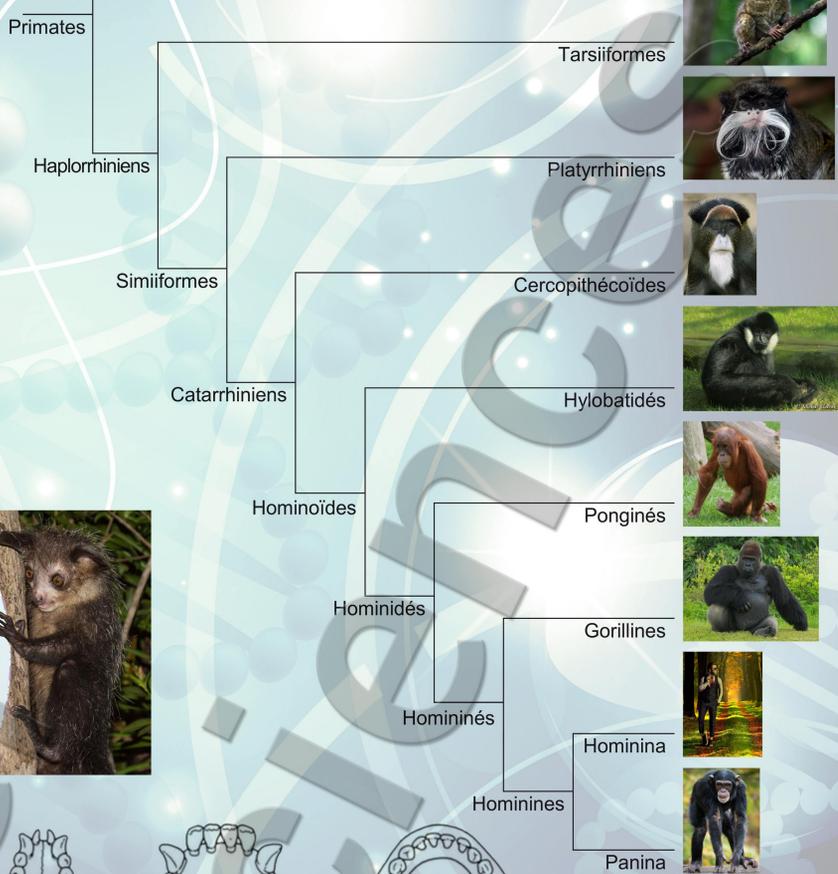
L'humain partage environ 98,9 % d'ADN codant avec le chimpanzé, l'ADN codant étant l'ADN qui code pour les protéines. L'ADN codant ne représenterait que 1,5% de notre séquence d'ADN. L'importance fonctionnelle de l'ADN « non codant », appelé à tort ADN poubelle, a été largement sous-estimée car son rôle est moins bien connu. Pour rendre plus compréhensible les pourcentages, il est important de préciser de quelle unité de pourcentage il s'agit. Outre la filiation entre l'humain et le chimpanzé, la comparaison génomique de l'humain et du chimpanzé permet aux spécialistes de comprendre pourquoi les humains sont frappés par certaines maladies, telles que le cancer, qui n'affectent que très rarement les chimpanzés.

Pourquoi l'homme ne descend pas du singe

Très longtemps les évolutionnistes ont pensé que des singes s'étaient peu à peu redressés évoluant progressivement vers l'homme moderne. En réalité **l'humain ne descend pas du singe, il EST un singe**. Dans le langage courant, le terme « singe » est utilisé pour décrire l'ensemble des Primates Simiiformes sauf l'homme. Pourtant l'être humain porte bien les attributs qui le classent parmi les Simiiformes (Fermeture postérieure de l'orbite par une paroi osseuse, cortex cérébral présentant un plissement accentué, symphyse mandibulaire qui disparaît par la fusion des deux os dentaires, un unique os frontal). D'autres primates, en revanche ne sont pas Simiiformes et donc ne sont pas des « singes ». C'est le cas du lérot, du aye-aye ou du loris par exemple.



L'homme ne « descend pas du singe », l'homme est un singe ! Cela signifie que, comme tous les Simiiformes, il a ses deux os dentaires fusionnés, comme on peut le voir en comparant l'arcade dentaire du tarsier (a), qui n'est pas un Simiiforme, à celle d'un chimpanzé (b) et d'un homme (c).



Comme tous les êtres vivants, l'Homme est issu d'une longue et lente évolution. Il trouve donc sa place dans la classification où il est proche cousin du chimpanzé.

B

Lecointre G. & Le Guyader H. (2017). La classification phylogénétique du vivant Tome 2. *Bolin* 4e édition
 Puente X.S., Gloria Velasco G., Gutiérrez-Fernández A., Bertranpetit J., King M.-C. and López-Otin C. (2006). Comparative analysis of cancer genes in the human and chimpanzee genomes. *BMC Genomics* 7:15
 Wildman D.E., Uddin M., Liu G., Grossman L.I. and Goodman M. (2003). Implications of natural selection in shaping 99.4% nonsynonymous DNA identity between humans and chimpanzees: Enlarging genus Homo.

Composé de plusieurs cellules

© Gulliver 2018
www.gulliver-sciences.fr

Pluricellulaire, mobile, respire, mange d'autres animaux et des végétaux

Possède des vertèbres

4 membres locomoteurs

Poils, mamelles et température constante

Main préhensile avec un pouce opposable

Présence d'un coccyx

Station verticale permanente



Métazoaires (Animaux)

1 345 385 espèces décrites

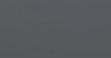
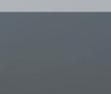
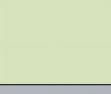
Vertébrés

64 402 espèces décrites



Tétrapodes

32 904 espèces décrites



Mammifères

5 488 espèces décrites

Primates (Stricto Sensu)

414 espèces décrites



Hominoïdes

22 espèces décrites



Hominina

1 espèce décrite

Crédit photos / images :
<http://www.toutlemonde.fr>
 Steve Huskey
 University of Wisconsin